

quelque temps une diète lactée sans qu'aucune attaque de colique fit mine de survenir pendant cette cure. L'emploi du lait comme prophylactique de l'empoisonnement par le plomb mérite certainement d'être expérimenté.

Le meilleur moyen de favoriser l'élimination du plomb déjà introduit dans l'économie est l'administration de l'iodure de potassium qui agit ici comme dans l'hydrargyrisme, c'est-à-dire, en favorisant le mouvement de dénutrition, et par conséquent, en activant la sortie du plomb hors de l'organisme à la faveur des excréments, mais non pas, comme quelques-uns l'ont prétendu, en formant un iodure de plomb qui, d'ailleurs, serait toxique aussi lui. Michel croit si fermement à l'action de l'iodure de potassium dans ce sens, qu'il en recommande l'usage habituel, comme mesure prophylactique. Les bains chauds favoriseront aussi beaucoup l'élimination du poison en favorisant la transpiration cutanée; les bains sulfureux favoriseront la formation du sulfure de plomb (insoluble) à la surface de la peau, et agiront ainsi d'une façon en quelque sorte mécanique.

Méhu recommande les bains à l'hypochlorite de soude comme moyen de propreté.

Le traitement palliatif consiste à faire la médecine des symptômes. La cachexie sera combattue par tous les moyens hygiéniques possibles: exercice gradué, air pur, voyages outre-mer, médication tonique reconstituante, diète nutritive et généreuse.

Contre les coliques, on a recommandé une seule de moyens. Des bains chauds, ou à leur défaut, des fomentations chaudes longtemps continuées, favoriseront le relâchement de la couche musculaire de l'intestin qui est, comme on sait, une des principales causes de la colique en même temps que de la constipation. La douleur demandera l'emploi des anodins administrés soit par la bouche, soit par le rectum, soit, ce qui vaut mieux, s'il y a lieu, en injections hypodermiques, savoir: opium, morphine, chloral, belladone. Ces médicaments, outre qu'ils calment la douleur, feront aussi cesser le spasme musculaire de l'intestin. Leur action sera puissamment aidée par l'emploi de révulsifs locaux, la rubéfaction de l'abdomen au moyen de l'essence de térébenthine, du chloroforme, etc., qu'on fera suivre de fomentations chaudes. Le chloroforme agit ici non seulement comme irritant, mais encore, et peut-être surtout, comme sédatif. Dans une communication faite à cette Société en Avril 1873, M. le Dr. Laramée disait avoir obtenu les résultats les plus satisfaisants par l'usage topique du chloroforme, dans des cas qui avaient été rebelles à toute autre médication. Une chose singulière, et qui prouve bien l'action